

JULIE SNYDER RENCONTRE LE PEINTRE LOUIS BOUDREAU



“

Dès l'âge de 7 ans, quand on me demandait ce que je voulais faire, je n'avais qu'une réponse, **c'était d'aller à Paris**, comme si c'était un métier d'aller à Paris.

ENTREVUE AVEC

LOUIS BOUDREAU

Comment le p'tit gars des Îles de la Madeleine est devenu un peintre de renommée internationale. Bien qu'il expose à Paris, New York et Londres, nous ne mesurons pas le rayonnement de Louis Boudreau au Québec. Julie Snyder l'a rencontré dans sa maison des Îles et à son atelier de Montréal afin de nous faire découvrir davantage son parcours et son œuvre.

JULIE SNYDER

Est-ce que tout petit ici, à Havre-Aubert, tu te disais : «un jour cette lumière-là, ces images-là je vais les faire rayonner à travers le monde, je vais être exposé à Londres, à Paris et à New York. Est-ce que tu avais cette ambition-là petit? Est-ce que tu sentais que tu avais ce talent-là?

LOUIS BOUDREAU

Pas du tout. J'ai eu une enfance très heureuse ici à Havre-Aubert, dans les meules de foin et sur la plage du bout du banc. Dès l'âge de 7 ans, quand on me demandait ce que je voulais faire, je n'avais qu'une réponse, c'était d'aller à Paris, comme si c'était un métier d'aller à Paris. C'était assez drôle. Au secondaire, j'ai eu la chance d'avoir comme professeur, comme ami et comme presque deuxième mère, Denise Leblanc, qui a été après ça Ministre de la pêche et de la condition féminine sous René Lévesque. Donc Denise m'a appris Ferré, Barbara, Brassens et ça j'ai connu à 13 ans. Et puis Jean-Marc Cormier et Claude Painchaud du Café de la Grave étaient mes professeurs. Donc j'ai toujours baigné dans une espèce d'atmosphère comme ça totalement française et je n'avais qu'une envie, c'était de finir mon Cégep et partir à Paris, mais sans avoir du tout l'envie de peindre. Quand je suis parti à Paris c'était pour tourner un film. J'ai été à l'école de théâtre pendant trois ans avec Janine Sutto qui est comme ma deuxième mère.

JULIE SNYDER

Que tu n'aimais pas Paris?

LOUIS BOUDREAU

Ah non! J'adorais Paris! Je revivais, j'étais enfin chez moi! Mais en revanche, le cinéma ce n'était pas pour moi et je m'emmerdais. Donc j'ai décidé de reprendre mes études et là je me suis inscrit à l'École du Louvre à Paris, l'école la plus importante en arts au monde. J'ai passé le concours, puis j'en suis sorti avec une maîtrise en histoire de l'art. La chance a fait que j'ai découvert que je m'intéressais beaucoup au 19e siècle italien et puis j'ai découvert, par hasard, les deux premiers dessins de Modigliani.



Louis à sa maison des Îles-de-la-Madeleine peignant le tableau de John F. Kennedy enfant.

JULIE SNYDER

Comment les as-tu découverts?

LOUIS BOUDREAULT

Dans une salle de ventes aux enchères où il y avait une vente de dessins italiens fin 19e. Et là je reconnais les deux premiers dessins de Modigliani qu'on pensait perdus pendant la première guerre. Et donc j'ai acheté ces deux dessins pour 1500 dollars en 1987. J'avais tout juste la somme de 2000 dollars dans mon compte. J'ai tout de suite appelé l'expert de Modigliani avec qui d'ailleurs je comptais déjà entrer en contact parce que je voulais devenir marchand de tableaux. Et il m'a dit : «Si ce n'était pas vous, si vous n'aviez pas fait l'École du Louvre, je vous enverrais au bain, mais enfin envoyez-moi des photos». Donc il est venu à Paris et il

“

*J'ai eu une enfance
très heureuse ici à
Havre-Aubert,
dans les meules de foin
et sur la plage
du bout du banc.*

les a authentifiés.

JULIE SNYDER

Incroyable! C'est un conte de fée ce que tu racontes.

LOUIS BOUDREAULT

Oui, c'était comme gagner au loto quelque part. J'avais pas un sous, j'étais à Paris, je vivotais comme tout le monde tous les jours et donc j'en ai tout de suite vendu un à la Fondation Gianadda à Venise, qui d'ailleurs fait une exposition en ce moment.

JULIE SNYDER

Tu l'as revendu combien?

LOUIS BOUDREAULT

Je ne me souviens plus très bien, dans les 600 000 dollars ou quelque chose comme ça. Et le deuxième je l'ai vendu à un marchand de tableaux à peu près au même prix.



Tableau de la série «souvenirs d'enfance».



“

Il y aura des expositions à Londres, Paris et New York. Il y aura aussi Montréal parce que je n'ai pas exposé depuis très longtemps à Montréal; ce sera une série sur les québécois exposée dans l'entrée principale du bureau chef de Québec.



Tableaux de la série «souvenirs d'enfance»

JULIE SNYDER

Qu'est-ce qui a fait que tu as basculé du spécialiste des arts à artiste?

LOUIS BOUDREAU

Je m'étais avoué que le cinéma ce n'était pas pour moi. Et après ça été très difficile de m'avouer que le marché de l'art n'était pas pour moi non plus, mais je n'avais qu'une envie, c'était de créer et dessiner. Je dessinais depuis que j'étais petit.

JULIE SNYDER

Donc tu as quel âge à l'époque de ta première exposition?

LOUIS BOUDREAU

J'avais 32 ou 33 ans. Puis, il y a eu la série Destinées avec laquelle j'ai décidé aussi de raconter l'histoire des enfants après le 20e siècle, des gens que j'aime. Donc, je peins des personnages célèbres de partout dans le monde, tels que Simone de Beauvoir, Picasso, Freud et Maria Callas.

JULIE SNYDER

Tes meilleurs clients c'est qui?

LOUIS BOUDREAU

C'est le monde entier! J'ai une chance extraordinaire, j'ai une cote d'amour qu'on n'a pas en peinture. Ma dernière exposition est quand même dans la plus belle galerie de Paris sur l'avenue Montaigne. Ce n'est pas l'avenue des effusions, les gens sont assez froids. Puis, je ne suis pas Céline Dion, je n'ai pas ce charisme-là, mais les gens rentrent dans la galerie pour m'embrasser. Des collectionneurs suisses on ne peut plus sérieux viennent me pleurer dans les bras. J'ai un truc avec les gens, enfin c'est extraordinaire.

JULIE SNYDER

Puis quels sont tes projets là?

LOUIS BOUDREAU

Il y aura des expositions à Londres, Paris et New York. Il y aura aussi Montréal parce que je n'ai pas exposé depuis très longtemps à Montréal; ce sera une série sur les québécois exposée dans l'entrée principale du bureau chef de Québec.



Maurice Richard



Pauline Julien



André Mathieu

“

Il y a eu la série Destinées avec laquelle j'ai décidé aussi de raconter l'histoire des enfants après le 20e siècle, des gens que j'aime.



René Lévesque



Joseph Armand Bombardier



Claude Léveillée